

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Sırat, 21 Mehmet Ak

TÉL. 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 53

TÉL. 49246

Directeur-Propriétaire: G. P. F. M.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Flottes du Pacifique

On a publié ces jours derniers un tableau synoptique donné par des experts britanniques des forces navales japonaises comparées aux forces navales américaines. Il était à coup sûr impressionnant. On pouvait constater que le Japon a dix cuirassés de bataille à opposer à seize américains et qu'il est presque à égalité en fait de porte-avions (contre sept); les auteurs du tableau concédaient une supériorité de 23 croiseurs armés de canons de 15 cm (6 pouces) contre 19 et enregistraient par contre un avantage très net en faveur des Etats-Unis en fait de destroyers et de sous-marins. Après avoir mûri sur ce tableau avec toute l'importance qu'il mérite, nous avons été chercher sur le plus haut rayon de notre bibliothèque où il dort sous une respectable couche de poussière l'annuaire naval de Weyer, le fameux Taschenbuch de 1941. Et nous en avons extrait ce tableau synoptique des forces comparées qui disposaient à l'époque deux puissances navales importantes:

	RUSSIE	JAPON
Cuirassés	19	7
Garde côtes	3	3
gr. croiseurs	17	6
petits croiseurs	16	27
Canonnières	16	17
Torpilleurs	46	37
	117	87

Est-il besoin de dire que ce n'est pas d'un simple hasard que nous avons fait un annuaire de 1904. Car cette année-là et l'année suivante il s'est passé précisément dans le Pacifique et plus particulièrement dans les mers de Chine plusieurs faits qui ne manquent pas d'être instructifs. L'empire russe y subit, dans la guerre contre le Japon, certaines défaites qui comptent parmi les plus écrasantes que l'histoire navale aient jamais enregistrées — et cela malgré ses 19 cuirassés de ligne contre sept et la supériorité numérique de sa flotte sur celle de l'adversaire. Pourquoi cela était-il dû? Était-ce une question de valeur de la part des équipages, incapacité de leurs chefs? Pour les marins russes se sont battus vaillamment en héros, au cours de l'histoire, les amiraux du tsar dont on ne peut que le nom avec un respect aussi mérité que justifié. Alors? Complètement ceci: ce qui a vaincu la flotte russe en 1904-05, autant que l'absence du mordant d'un adversaire numériquement inférieur, c'est l'exagération des distances à parcourir. Elle avait une première flotte russe du Pacifique qui était concentrée à Port-Arthur au début de la guerre; elle se composait d'unités égales, prises individuellement à celles de l'adversaire, et on ne pouvait sensiblement identifier aux siennes. Elle s'est fait battre en deux rencontres, puis s'est laissée enfermer dans la baie de Moukden, devenue sa prison. Quant à la seconde escadre n'eut plus été qu'un ramassis de plaques et de traverses d'acier défoncées, au fond de la rade pleine de mines. Une seconde escadre arriva en Extrême-Orient, à peu près égale en nombre à celle des Japonais, mais les équipages épuisés par les fatigues de la traversée, avec ses unités dépourvues de charbon — et ce fut le désastre de Tsushima. Précédent enseigne, croyons-nous — Voir la suite en 4^{me} page

M. von Ribbentrop dans les Balkans

Il visitera Budapest, Bucarest et Sofia

Berne, 7. A. A. — (Ofi) Le ministre des affaires étrangères allemand, M. von Ribbentrop, a été invité à Budapest pour une partie de chasse. Il se rendra de là, à Bucarest et à Sofia. Quoique on communique que cette visite est de caractère privé, on suppose qu'elle a trait à la solution des questions pendantes entre les pays de l'Europe sud orientale.

La tension nippono-américaine

Un message de M. Roosevelt au Mikado

Washington, 7. A. A. — Le département d'Etat annonce que M. Roosevelt adressa un message à l'empereur du Japon.

Londres 7. A. A. (BBC.) — Le geste du président Roosevelt, en adressant un message à l'Empereur du Japon, démontre qu'il n'est pas satisfait de la réponse qui a été faite à la note américaine au sujet des mouvements militaires en Indochine. M. Roosevelt veut démontrer, par son message, qu'il a fait tout ce qui dépendait de lui pour sauver la paix.

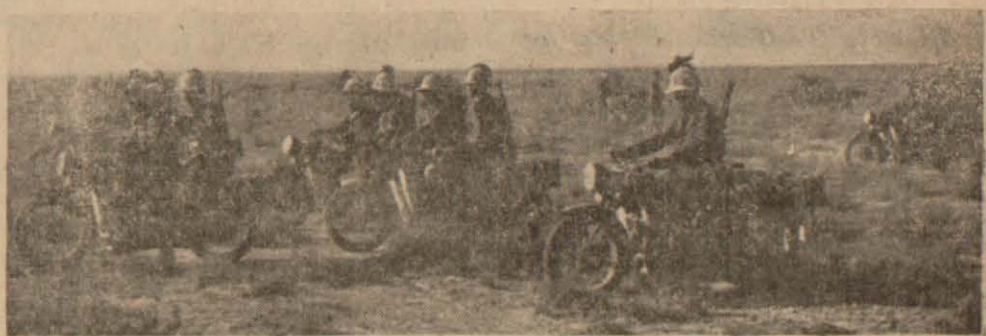
Le Président de la République avait déjà lancé un message de ce genre, en décembre 1937, lors de la submersion par les Japonais d'un navire de guerre américain.

Les concentrations japonaises en Indochine

Selon des informations reçues au département d'Etat, les troupes que le Japon concentre en Indochine sont estimées à quatre-vingt-dix mille au sud du pays et à vingt-cinq mille dans le nord avec plus de dix-huit mille hommes à bord les navires actuellement ancrés dans les ports indochinois, ce qui fait un total de 225.000 hommes; dix-huit mille hommes embarqués sont répartis sur vingt et un transports de troupes se trouvant dans la baie de Camrahn. Selon d'autres informations reçues au département d'Etat, deux convois japonais fortement escortés furent aperçus ce matin au sud-est du point de Camao, pointe sud de l'Indochine, se dirigeant vers le golfe du Siam.

Préparatifs de guerre à Manille

Manille, 7 A. A. — Les forces de l'armée de Manille achevèrent tous leurs préparatifs, sauf celui de prendre leurs postes. Le général MacArthur, commandant en chef des Etats-Unis en Extrême-Orient, se rendit en avion à Baguio, samedi, pour y tenir une conférence. Parmi d'autres questions on décida si les écoles de Manille, « dans la zone du danger » doivent être fermées. Les zones du danger seront définies par les autorités militaires.



Des forces rapides italiennes en marche vers les avant-postes en Afrique septentrionale

L'état de guerre entre l'Angleterre, et la Finlande, la Roumanie et la Hongrie

Londres, 6-A.A. — On annonce officiellement:

La Grande-Bretagne se considère comme étant en état de guerre avec la Finlande, la Roumanie et la Hongrie à partir de 00 h.00 (heure greenwich) ce soir samedi.

La réponse du gouvernement finlandais fut reçue tard vendredi soir, mais elle fut jugée entièrement non satisfaisante car elle fait clairement entendre que le gouvernement finlandais n'a aucune intention de se conformer aux conditions stipulées dans la note britannique.

Les réponses des gouvernements roumain et hongrois n'ont pas été reçues.

Dans la nuit de vendredi, des communications furent envoyées de Londres aux trois gouvernements en question, et ces communications leur seront remises au cours de la journée d'aujourd'hui, samedi, par les ministres des Etats-Unis à Helsinki, à Budapest, et à Bucarest, disant que l'état de guerre existera à partir de 00 h.00 (heure Greenwich) la nuit de samedi.

Les notes à la Roumanie et à la Hongrie sont-elles, savoir, rédigées en termes identiques.

Le ministre de Finlande chez M. Welles

Washington, 7-A.A. — M. Procope, ministre de Finlande conféra avec M. Welles, secrétaire d'Etat adjoint, peu après que la décision de la Grande-Bretagne de déclarer la guerre a été annoncée. M. Procope dit aux journalistes qu'il fit cette visite simplement pour maintenir le contact avec le département d'Etat et discuter plusieurs questions avec M. Welles. M. Procope refusa de commenter la guerre anglo-finlandaise.

Calme à Bucarest

Bucarest, 6-A.A. — L'attitude britannique à l'égard de la Roumanie ne fait l'objet d'aucun commentaire officiel.

Dans les cercles gouvernementaux on se borne à dire que l'état de guerre entre la Grande-Bretagne et la Roumanie n'aura aucune importance pratique et ne changera rien à la situation générale.

Comme il n'existe aucune frontière commune terrestre ou maritime entre les deux pays l'état de guerre sera purement théorique.

Seules des opérations aériennes pourraient être entreprises sur le territoire roumain. Mais on souligne ici d'une part que les bases britanniques sont très éloignées de la Roumanie.

L'avance allemande vers Moscou

Ce que coûtent aux assaillants leurs contre-attaques dans le bassin du Donetz

Berlin 7. A. A. — La radio allemande annonce que dans le secteur de Sébastopol, les troupes allemandes repoussèrent des attaques locales. L'artillerie allemande prit sous le feu des colonnes et des aérodromes soviétiques.

Dans le secteur central du front, les troupes allemandes continuent à progresser. Les localités de Malogorodetz, Tchern et Noosil situées à l'est de la ligne Orel-Kalouga sont ajoutées à la radio allemande depuis quelque temps déjà entre nos mains.

Dans le secteur du bassin du Donetz les troupes alliées résistent avec énergie aux assauts répétés des forces soviétiques auxquelles elles infligent de lourdes pertes.

L'artillerie allemande bombarde les objectifs militaires de Léningrad, Cronstadt et d'Oranienbaum.

La situation s'aggrave au Sud de Moscou

Londres, 7. A. A. (B.B.C.) — La situation a empiré au Sud de Moscou. Suivant la « Pravda », les Allemands avancent le long de la voie ferrée Moscou-Toula.

La voie ferrée de Toula est coupée

Vichy 7 A. A. (Ofi) — Les Allemands ont coupé la voie ferrée Moscou-Toula.

Troupes soviétiques encerclées

Helsinki 7 A. A. — Les troupes finlandaises ont occupé Kikarhu, Maeki dans la Carlie orientale. Les divisions soviétiques qui y avaient été encerclées furent détruites pour la majeure part. La ville est un important nœud de communication de la ligne de chemin de fer de Mourmansk. Elle est située dans le coin le plus avancé vers le nord du la Oaéga.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirî Efkâr

Le danger de guerre entre le Japon et les Etats-Unis est-il conjuré ?

Si, note l'éditorialiste de ce journal, les nouvelles qui nous parviennent sont exactes, on peut conclure que la situation en Extrême-Orient s'est quelque peu améliorée.

Les rumeurs qui circulaient ces jours-ci présentaient la guerre comme imminente. Et la tournure prise tout à coup par les relations entre les deux pays semblait de nature à confirmer cette impression.

On disait que dans sa note au Japon, M. Roosevelt demandait les effectifs des forces japonaises en Indochine. Et comme les Japonais sont gens très fiers, le seul fait de leur poser de pareilles questions semblait tout naturellement devoir entraîner de grands événements.

On se pose de pareilles questions, au demeurant, entre pays qui ont des frontières communes. Si un pays masse tout d'un coup des troupes à ses frontières, il est naturel que le pays voisin en soit impressionné et inquiet.

Mais il n'y a pas de frontière commune entre le Japon et les Etats-Unis. Au contraire, les deux Etats sont très loin l'un de l'autre. Tous les intérêts du Japon se concentrent en Asie. D'ailleurs, n'est-il pas, lui-même, un pays essentiellement asiatique ? Quant à l'Amérique, elle n'a avec l'Asie que des rapports commerciaux ; elle n'y a aucun intérêt, ou du moins elle devrait pas en avoir. Il n'est pas juste que deux Etats dont la position réciproque est telle, interviennent dans leurs affaires réciproques — et tout particulièrement qu'ils interviennent dans leurs affaires militaires.

Si demain, pour une raison quelconque, les Etats-Unis massent de troupes à la frontière du Mexique (ils l'avaient fait d'ailleurs et ont eu la guerre avec le Mexique) ou s'ils procèdent à l'envoi de contingents à l'île de Cuba (cela aussi ils l'avaient fait) le Japon ne saurait en prendre prétexte pour leur demander des comptes de leur action. Le ferait-il qu'il est aisé de se représenter quelle serait l'indignation de l'opinion publique américaine. Pour la même raison, toute demande de renseignements de l'Amérique au sujet des mouvements de troupes du Japon en territoire d'Asie ne peut que soulever de l'indignation au Japon. Et cela d'autant plus que le Japon est engagé contre la Chine, à l'heure actuelle, dans une guerre difficile et inextricable.

Du fait de cette guerre, le Japon peut être amené à prendre les mesures qu'il jugera opportunes en Chine ou en Indochine. Il était donc possible que le gouvernement de Tokio interprêtât l'initiative américaine comme une agression. Et c'est parce que l'opinion publique internationale pense de même, à cet égard, que l'on considérerait comme un fait accompli des événements décisifs entre les deux pays. On s'attendait à ce que vendredi dernier la rupture survint.

A vrai dire, nous nous attendions nous-même à ce que le gouvernement de Tokio répondît en termes cassants à la note de M. Roosevelt. Par contre les dépêches nous apprennent que le Japon a donné une réponse modérée, dans une certaine mesure. Si ces nouvelles sont confirmées par celles qui parviendront aujourd'hui, on pourra dire que la situation en Extrême-Orient aura tendance à s'améliorer.

Nos lecteurs savent d'ailleurs que nous ne croyions pas beaucoup, pour notre part, à une guerre entre l'Amérique et le Japon. Et cela parce qu'aucun des deux pays n'a d'intérêts vitaux qui l'incitent à se battre contre l'autre. Certes, la Chine offre un vaste

marché de placement à l'Amérique. Mais celle-ci ne subirait pas de dommages très considérables au cas où elle ne pourrait plus écouler ses marchandises sur ce marché.

Par contre, cette vaste région présente un intérêt vital pour le Japon. Il défendrait difficilement sa position de grande puissance s'il n'exercerait pas une souveraineté complète dans ce coin du monde. Et c'est son droit de se montrer très sensible à toutes les questions qui concernent son propre espace. Au contraire, le devoir de l'Amérique est de se montrer dans une certaine mesure indifférente à l'égard de ces mêmes questions.

D'ailleurs la raison principale pour laquelle les Etats-Unis ont pris, ces temps derniers, une attitude menaçante à l'égard du Japon ne doit pas être recherchée dans leurs propres intérêts, mais dans la nécessité où ils se trouvent d'aider l'Angleterre. Et c'est précisément de cela que provient toute la forme dangereuse revêtue par la situation en Extrême-Orient. A peine le Japon a-t-il l'air de prendre des mesures dirigées contre les colonies anglaises, les nerfs de l'Amérique ou plus exactement de M. Roosevelt, entrent en branle et les relations entre les deux pays se tendent.

On ne saurait prévoir toutefois combien durera l'apaisement qui paraît prévaloir à l'heure actuelle. Car on ignore ce que l'Angleterre redoute en Extrême-Orient et ce que les Etats-Unis sont disposés à faire pour son compte.

Yeni Sabah

Les révélations en Amérique

M. Hüseyin Cahid Yalçın souligne que l'on n'a pas démenti les révélations de la «Chicago Tribune» au sujet des projets d'intervention militaire des Etats-Unis en Europe.

On a dit que ces révélations constituent un crime de haute trahison. Mais on n'a pas dit qu'elles sont un mensonge. Certains sénateurs isolationnistes qui estiment possible pour l'Amérique de vivre sans aucune relation avec le vieux monde ont pris la chose au sérieux au point de dire qu'une enquête approfondie s'impose à ce propos.

Le fait que l'on élabore des plans pour le transfert de troupes américaines en Europe ne signifie pas que l'on entamera tout de suite ce transfert. Quant à établir le nombre de navires et le temps qu'exigera le transport en Europe d'une flotte gigantesque avec son matériel, c'est là une question qui sera examinée à part. Mais l'évolution logique des événements exige une pareille armée de libération. C'est pourquoi, lors même que les révélations faites à ce propos par les journaux américains seraient inventées de toutes pièces, elles demeurent dans le cadre de la vraisemblance. Le mensonge d'aujourd'hui est destiné à être la vérité de demain.

Le rédacteur en chef du «Yeni Sabah», après s'être attaché à mettre en valeur tous les facteurs d'énergie que recèlent les démocraties, conclut en ces termes :

L'Angleterre ne sera pas vaincue. Cela c'est une vérité acquise. Mais comment vaincra-t-elle ? La dernière expérience de Libye n'a pas été très encourageante, dès le premier pas. On attend maintenant avec impatience la suite.

Mais il est une chose que l'on attend avec curiosité : c'est de savoir comment sera entamée et comment sera gagnée la guerre sur le Continent. Dès que l'on aborde ce point, on songe immédiatement à l'Amérique : à l'aide américaine s'exerçant non plus, comme c'est le cas actuellement, au moyen d'envois d'ar-

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le Tunnel

Les services du métropolitain ont repris hier matin. L'affluence est tout aussi grande qu'autrefois. Mais chose curieuse, aucun allègement sensible ne se remarque en ce qui concerne les services des trams dont les voitures continuent à passer bondées à craquer, avec des usagers suspendus jusque sur les marche-pied.

On dément de la façon la plus catégorique les rumeurs suivant lesquelles les rails du métropolitain seraient usés.

Pas d'interruption du gaz d'éclairage

La nouvelle, donnée hier par un confrère du matin, suivant laquelle la Société du Gaz suspendrait à partir de demain ses services est démentie par les autorités municipales compétentes comme aussi par la direction de la Société. On affirme que l'on dispose de charbon abondant que l'on attend encore dans quelques jours et que d'ailleurs d'aucune façon la ville ne risque d'être privée de gaz d'éclairage. Tant mieux.

On ajoute que l'on manque toutefois de charbon à la Société du Gaz de Kadiköy mais que l'on y pourvoira sans retard.

Les économies nécessaires

La Commission Municipale du Budget continue à procéder à des coupes sombres dans le projet de Budget élaboré pour 1942 par l'administration de l'Electricité, du Tramway et du Tunnel. Les économies qu'elle a réalisées de ce fait représentent un coquet total de 63.000 livres turques.

En voici le détail : Le montant de 3.000 Ltqs. pour contribution à des œuvres de bienfaisance a été réduit au tiers ; le crédit pour la réparation des immeubles de l'administration prévu pour un montant de 8.000 Ltqs a été ramené à 4.000 Ltqs. Une réduction de 5.000 Ltqs a été apportée aux frais d'éclairage, de chauffage et de nettoyage, qui malgré cette

diminution ne s'élèvent pas moins à 70.000 Ltqs. Le chapitre des frais de bureau, documents, impression de billets, est ramené de 70.000 Ltqs à 60.000 ; les frais de publicité et d'abonnement aux publications diverses, de 5.000 à 4.000 Ltqs, ceux de propagande et publications, de 4.500 à... 500 Ltqs.

Enfin des réductions diverses de 1000 Ltqs. sur les frais d'entretien du matériel, de 500 Ltqs. sur les frais de poste, de 1000 Ltqs. sur les primes réservées à ceux qui dénoncent les cas de fraude, de 35.000 Ltqs. sur les loyers, ont été réalisées. Malgré ces réductions, les frais de poste demeurent de 35.000 Ltqs. ce qui semble bien excessif.

L'étrange budget

Le cas de la direction des eaux des Vakif a retenu l'attention de la Municipalité. Les appointements et salaires du personnel de cette administration représentant 50.000 Ltqs. par an, les frais de réparation et d'entretien du matériel, 18.000 Ltqs. Il y a en outre, 13.000 Ltqs. par an de divers frais. Par contre, les eaux des Vakif n'ont rapporté jusqu'ici aucun revenu et l'on a inscrit 1 Ltq. de recette au budget de 1942, simplement afin de pouvoir maintenir cette rubrique. Des études ont été entreprises en vue d'établir la possibilité de réduire très sensiblement le chapitre des appointements qui constitue une lourde dépense sans contre partie aucune.

La route des abattoirs

La Municipalité a décidé d'asphalter la partie étroite et endommagée de la route conduisant aux abattoirs entre Karşıyaka et Halicigözü. Un projet a été élaboré à ce propos. Les travaux seront entamés en avril prochain. A la faveur de l'aménagement de cette route, le parcours suivi actuellement pour se rendre aux abattoirs, et qui passe par Şişli et le monument de la Liberté, sera raccourci de 12 km. En outre, la route actuelle présente une pente très prononcée ce qui offre de nombreux inconvénients pour les camions affectés à ce service.

La comédie aux cent actes divers

L'ENCAISSEUR

Un homme bien mis, une serviette sous le bras se présente au négociant en céréales, M. Sabri İbîş, établi au quatrième étage de l'immeuble Maksudiye.

— Je suis, dit-il, encaisseur du Croissant Rouge et de l'Association pour la Protection de l'Enfance. Un reçu de 10 Ltqs. a été délivré en votre nom. Je viens pour encaisser ce petit montant.

Le négociant s'excusa. Ses affaires allaient plutôt mal, ces jours derniers. Bref, il n'était pas mesuré de verser le montant désiré. Mais pour qu'il ne fut pas dit qu'un représentant des deux principales institutions de bienfaisance du pays eut grimpé inutilement quatre étages, il était disposé à verser 1 Ltq.

— Veuillez, dit-il, me délivrer un reçu pour ce montant.

Or, par une coïncidence absolument fortuite, un agent en civil se trouvait à ce moment dans le bureau du négociant. L'attitude de l'encaisseur lui parut étrange. Il l'aborda.

— Seriez-vous assez aimable, lui dit-il, de me faire voir votre carte d'identité.

Immédiatement l'interpellé mit la main à la poche de sa jaquette. Il chercha quelque temps, puis il eut un trait de lumière.

— J'oubliais, ma carte est entre les mains d'un collègue qui opère sa tournée en même temps que moi. Nous avons d'ailleurs une carte commune. Je vais l'appeler.

— Allons le chercher ensemble, voulez-vous, insista l'agent.

Et les deux hommes sortirent ensemble sur le palier. Là, l'encaisseur se pencha sur la cage de l'escalier et il se mit à appeler à haute voix : Mehmet, Mehmet?...

Or, Mehmet n'arrivait pas. L'agent tourna la tête vers le négociant pour lui adresser un clin d'œil d'intelligence. Cela suffit au prétendu encaisseur pour s'élancer à toute vitesse à travers les escaliers.

— Tutut ? Arrêtez-le... hurla à son tour l'agent, furieux d'avoir été joué.

Le portier montait précisément. Il se plaça en travers des escaliers. Mais deux directs appliqués

sous le menton l'envoyèrent sans douleur sur le palier et l'inconnu prit sa fuite éperdue.

Attirés par le tumulte, les occupants du rez-de-chaussée placèrent quelques paniers, qu'ils tendirent à portée de la main, en travers de l'escalier. L'homme qui arrivait à toute allure roula sur terre. Mais il se releva d'un bond de félin, distribua quelques gifles et bourrades aux gens qui l'entouraient et reprit sa course effrénée, cette fois à travers la rue, au tournant de laquelle il disparut.

On recherche le faux encaisseur.

PROLIFICITE

La dame Saniye, 30 ans, a donné le jour à l'hôpital Haseki, à trois enfants à la fois. Les enfants ont reçu les noms de Cemil, Cahid et Cemal et pèsent respectivement 2 kg. 650 grammes, 2 kg. 700 grammes et 1 kg. 950 grammes. Cemal est décédé peu après sa naissance. Sa mère et les deux autres enfants se portent bien.

LE «CLIENT»

Un confrère signale un nouveau système d'exploitation de la bonne foi du public, en plein exactement d'une certaine catégorie du public qui est appliqué avec beaucoup de succès par un individu plus ingénieux que scrupuleux.

Cet homme va chez un médecin, il demande à être visité. Et tandis que l'homme de l'art l'ausculte, il décrit sa situation financière en termes si tragiques, si douloureux, que le praticien n'ose plus lui demander le prix de sa visite. Mais ce n'est pas tout. Il continue ses lamentations et il les présente en termes si émouvants que fort souvent le médecin, épiqué, met entre les mains quelques coupures, pour s'acheter des médicaments — dont il n'a nul besoin — au demeurant imaginaire !

Quand une fois un médecin s'est laissé prendre à ce misérable subterfuge, notre faux malade ne le lâche plus. Il l'exploite avec art. Il gère avec lui le confrère qui rapporte ce qu'il a vu le quémendeur en question assaillir le Palais de Justice jusqu' dans les corridors du Palais de Justice où l'infortuné praticien était venu déposer comme témoin, dans un procès.

C'est ce **MARDI SOIR** que la ville d'Istanbul pourra admirer en **SOIREE de GALA** au

SUMER

L'œuvre la plus admirable que la littérature et l'écran ont donnée à l'art

PYGMALION

de **BERNARD SHAW**

interprété par les acteurs qui jouent la pièce à Londres

LESLIE HOWARD - WENDY HILLER

La location est ouverte pour le **GALA**

Communiqué italien

La reprise des combats autour de Bir-el-Gobi. — L'intervention de l'aviation de l'Axe. — Les incursions de la R. A. F. contre Naples : 3 appareils anglais abattus

Rome, 6. (Radio, émission de Rome de 20 h.) — Communiqué numéro 552 du quartier général des forces armées italiennes :

En Marmarique, sur le front de Tobrouk et de Solloum, rien de notable à signaler.

Le développement des opérations dans le secteur central a conduit à une reprise des combats entre les éléments avancés opposés dans la région de Bir-el-Gobi. Les actions continuent.

L'activité de l'aviation italo-allemande, quoique entravée par le mauvais temps, a été caractérisée par des interventions répétées, sur le champ, de bataille des unités de bombardement et par de violentes attaques aériennes soutenues avec succès par la chasse d'escorte ; 13 avions ennemis ont été abattus en flammes par notre chasse et 2 par la chasse allemande ; de nombreux autres appareils ennemis ont été efficacement frappés. Quatre de nos appareils et quatre appareils allemands ne sont pas rentrés.

Cette nuit, les avions ennemis ont bombardé Naples ; on déplore 7 morts et une quarantaine de blessés. Des dommages notables ont été causés à des édifices civils et plusieurs incendies ont été promptement maîtrisés. La chasse nocturne a abattu un avion qui faisait une incursion et qui est tombé près d'Ottaviano. Quatre hommes de l'équipage, qui en comptait 6, sont décédés ; 2 blessés ont été capturés. Deux autres avions ennemis touchés par la D.C.A. ont été abattus au large de l'un au Nord de Baia et l'autre devant le cap Miseno.

Communiqué allemand

Attaques soviétique repoussées dans le bassin du Donetz. — Les tentatives de sortie de Léninegrad. — La guerre au commerce maritime. — L'activité aérienne. — Durs combats en Afrique du Nord

Berlin, 6. (Radio émission de Berlin de 18 h.) Communiqué du haut-commandement des forces allemandes.

En plusieurs points du front, l'ennemi a été repoussé à la faveur d'attaques locales.

Dans le bassin du Donetz, de violentes attaques soviétiques furent repoussées. L'ennemi subit de graves pertes.

Au cours d'une tentative de sortie du secteur de Léninegrad qui fut repoussée, des pertes très lourdes furent infligées à l'ennemi.

Un détachement de la marine alle-

mande occupa l'île de Osmussaar dans le golfe de Finlande.

La Luftwaffe attaqua plusieurs trains dans la zone de Vologda ainsi que des objectifs ferroviaires et des dépôts de ravitaillement dans la zone de Moseou. La fabrique d'avions Rybing sur la Volga, fut atteinte par de bombes de gros calibre.

Les sous-marins allemands ont coulé cinq cargos britanniques pour un total de 25.500 tonnes.

La nuit dernière la Luftwaffe attaqua des aménagements portuaires de l'Angleterre sud-occidentale.

Au cours des tentatives d'attaques dans la zone de la Manche et sur les côtes de Hollande huit appareils ennemis furent abattus. Au large de la côte norvégienne deux navires anti-sous-marins allemands ont forcé un sous-marin anglais à émerger, à la suite du lancement de bombes de profondeur et l'ont coulé à coups de torpilles.

En Afrique du Nord, de nouveaux durs combats ont commencé.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F. Londres, 6. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Les avions du service côtier continuèrent leurs attaques contre les navires ennemis au large de la côte norvégienne aujourd'hui.

Un navire de ravitaillement de tonnage important et un autre navire de tonnage moyen furent atteints par des bombes.

Des chasseurs en patrouille offensive au-dessus de la France septentrionale attaquèrent trois usines dont deux s'enflammèrent. Aucun avion n'est manquant à la suite de ces opérations.

Un corsaire allemand coulé

Londres, 6. A. A. — L'Amirauté britannique communique :

Un pirate allemand fut intercepté et coulé en Atlantique par le croiseur « Dorsetshire ».

La guerre en Afrique

Le Caire 6. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général des forces britanniques pour le Proche-Orient :

Au cours des dernières 24 heures, dans tous les secteurs où s'exerce l'activité de nos forces, l'ennemi a été soumis partout à une pression ininterrompue.

La partie du terrain qui n'avait pas été récupérée lors de la troisième attaque de troupes à Elduda, le 4 décembre, a pu l'être par les forces d'infanterie britanniques au cours de combats de nuit. Les prisonniers allemands ont déclaré que les pertes allemandes au cours de cette action comme aussi au cours des actions antérieures ont été très lourdes.

Notre artillerie, nos mitrailleuses et nos forces aériennes ont attaqué une colonne ennemie de 400 fantassins et 150 autos blindées, au Sud d'Elduda

Le Ciné L A L E

Continue à présenter avec un inépuisable succès le miracle cinématographique le plus beau qu'on puisse voir

L'Amour Sans Loi

(Untamed)

Entièrement colorié

avec **RAY MILLAND - AKIM TAMIROFF** et **PATRICIA MORRISON**

La tempête sur les Cimes et dans les Coeurs. En supplément : La Turquie célèbre la fête de la République : un film spécialement tourné qui est un chef d'œuvre

Heures des séances : 10 - 12,10 - 2,20 - 4,30 et 6 h, 30

des pertes lourdes ont été infligées à l'ennemi qui s'est dispersé en désordre.

Dans les secteurs d'Eladem et de Tobrouk, l'ennemi s'est livré à un bombardement lourd d'artillerie, nos artilleurs y ont riposté.

A l'Ouest de Bardia, aux environs de Caslolarir (?) une de nos forces mobiles a rencontré un détachement ennemi. Elle a détruit 60 moyens de transport, et un petit dépôt de ravitaillement, capturant 100 prisonniers.

Dans les autres secteurs principaux, nos forces ont détruit 5 tanks ennemis et se sont livrés partout à une activité couronnée par beaucoup de succès.

Dans la région de la frontière, des détachements sud-africains ont encerclés hier un groupe d'infanterie ennemi au sud-ouest de Solloum. Nos forces mobiles ont engagé une colonne ennemie de quelque 300 moyens motorisés avec environ 30 tanks à l'ouest de Solloum et l'ont empêché de poursuivre sa route.

Les forces encerclées à Bardia, sont bombardées par notre artillerie.

On apprend maintenant que lors de l'attaque couronnée de succès, effectuée hier par nos troupes hindoues contre Bir-el-Gobi, 15 tanks italiens, 150 camions et 600 hectolitres de benzine ont été détruits.

Plus de 3000 prisonniers italiens et environ 2000 allemands ont été envoyés aux camps de concentration. En outre, environ 1000 Allemands et 1500 Italiens se trouvent dans un camp avancé.

La vie sportive

Fener fait match nul avec les Anglais

Le match entre Fener et le mixte anglais disputé à Ankara fut des plus intéressants. L'équipe turque fournit une très belle partie et fit jeu égal avec les visiteurs. La première mi-temps se termina à l'avantage des Fenerlis qui, grâce à Esat, menaient par un but à zéro non sans avoir raté un penalty qu'Esat botta sur le poteau. A la reprise, Fener augmenta son avance à la suite d'une action personnelle. Les Anglais allaient-ils être battus ? Non, car une chance inouïe les favoris.

Tout d'abord, la défense de Fener commit une grossière erreur que les Britanniques exploitèrent car un des arrières turcs marqua contre son propre camp ! La partie se poursuivit sans que la marque changeât malgré tous les efforts des professionnels anglais. Il ne restait plus que deux minutes de jeu. Fener escomptait la victoire. Mais la chance sourit encore une fois à la formation anglaise et un mouvement de son aile droite se traduisit par le but égalisateur.

La performance des foot-balleurs turcs est méritoire d'autant plus que Fener ne tient plus la grande forme cette année vue le retrait de ses meilleurs éléments. Cependant les représentants turcs auraient dû remporter la victoire, seule une malchance persistante les en empêcha.

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

"Toute une vie" au Ciné SES

Paula Wessely nous donne, dans cette nouvelle bande de la Tobis, une belle leçon de constance, de ténacité et de foi en l'avenir.

Agnès, petite payanne autrichienne, a connu, dans l'humble auberge que tient sa mère, en pleine montagne, dans le Tyrol, un client de passage, jeune, élégant, bien fait. Simple rencontre, un peu trop poussée d'ailleurs par l'imprudent jeune fille et par l'insouciant jeune homme. Elle doit demeurer sans lendemain.

Mais Agnès ne l'attend pas ainsi. Dix ans durant, elle attendra, elle espérera, elle luttera aussi, attendant le moment où elle retrouvera son Hansl, l'homme de sa vie — et aussi le père de son enfant. Car cette idylle si brève, a eu un fruit de chair...

Les péripéties de toute cette vie d'une femme sont mouvementées, tragiques. Souvent même elles relèvent du mélodrame, ce qui n'est pas un reproche d'ailleurs, car il est d'excellents mélodrames qui, depuis trois quarts de siècle, continuent à arracher des larmes aux spectateurs.

D'ailleurs, le jeu simple, naturel, et toujours si expressif, si prenant de Paula Wessely est bien ce que l'on pourrait imaginer de moins mélodramatique, de plus proche de la vie quotidienne. Et cela suffit à ramener l'action sur le plan de la réalité la plus orientale et la plus absolue.

Le film comporte aussi, dans sa première partie, de magnifiques paysages alpestres qui lui confèrent un charme tout particulier.

Et la vaste, l'immense salle du « Ses » suffit à peine à contenir la foule des admirateurs qui viennent goûter, à ce spectacle de la vie d'une femme courageuse et résolue, des émotions puissantes et fortes.

G.P.

Troubles en Iran

Ils sont provoqués par les réquisitions de produits alimentaires

Berlin, 6. A.A. — La D.N.B. dit que des troubles auraient éclaté dans plusieurs provinces d'Iran, selon des informations officielles d'Iran parvenues au journal « Correspondance Politique et Diplomatique ». Ces troubles auraient éclaté parce que la population commence à craindre la famine du fait des réquisitions de produits alimentaires ordonnées par les autorités militaires britanniques. La Grande-Bretagne qui dispose probablement dans ses Dominions d'assez de céréales pour nourrir la moitié de la population du globe, a l'intention d'aggraver la situation alimentaire en Iran pour trouver un moyen de pression sur le gouvernement iranien et obliger à signer le traité.

La famine sévit aux Indes

Canton, 6. A.A. — Stefani. — On apprend de Bombay que la famine éclata dans de nombreux villages de la province de Bombay, en raison de la sécheresse persistante. Des milliers de paysans hindous seraient menacés de mourir d'inanition.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü:

CEMIL SIUFI

Münakara Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No 52

Chronique militaire

La situation sur le front de Libye

Par le Général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tas-viri Efkar» :

La bataille de Sidi Rezeh s'est terminée le 1er décembre par la victoire des forces rangées de l'Axe ; la ligne d'investissement de Tobrouk a été fermée et les forces anglaises qui y sont enfermées ont été rejetées sur la forteresse. Mais la division néo-zélandaise, qui s'était avancée jusqu'aux abords de Tobrouk, pour sauver les assiégés, a été encerclée en grande partie par les forces de l'Axe. Elle a continué à résister le mardi 2 décembre mais vers la soir, elle a été en partie anéantie et en partie forcée à la reddition. Ainsi cette bataille très violente qui avait commencé le mardi novembre s'est achevée quinze jours plus tard, un mardi également, par un succès de l'Axe et par l'anéantissement total de la division néo-zélandaise.

Les pertes des Néo-Zélandais

Lors des combats du 1er décembre, à Sidi Rezeh, 1.5000 prisonniers anglais et néo-zélandais sont encore tombés entre les mains des forces de l'Axe, de ce nombre était le général anglais Miles Rignald. Le président du Conseil néo-zélandais a annoncé d'autre part que le général Harges, commandant de la 5ième brigade d'infanterie, est tombé prisonnier avec son état-major. Antérieurement, une autre brigade de cette même division néo-zélandaise avait été anéantie. L'Axe n'a pas communiqué les effectifs des prisonniers qu'il a capturés ces jours derniers.

Dans nos articles antérieurs, nous avions dit que l'issue de la bataille de Libye dépendait de celle de la bataille rangée qui se livrait au Sud-Est de Tobrouk. Nous avions dit aussi que l'offensive entamée par les Anglais le 18 novembre visait, en dépit des informations et des affirmations venant de Londres, à sauver Tobrouk de l'encerclement. Naturellement, pour obtenir ce résultat, il fallait battre les troupes de l'Axe qui barraient cette route et, sinon les anéantir, les forcer à se replier. Or, ni on a pu sauver Tobrouk, ni on a écrasé les forces de l'Axe.

L'interprétation de Londres

L'insuccès anglais, qui a causé une vive désillusion à Londres, est avoué dans les termes suivants :

Le succès remporté par le général Rommel en parvenant à réaliser la jonction des deux divisions cuirassées et le fait surtout qu'il y soit parvenu à un moment où le sort des armes paraissait évoluer en faveur des Anglais est considéré à Londres comme désappointant. Les pertes anglaises sont lourdes. Maintenant, de part et d'autre, on se prépare pour la seconde phase. Le premier round s'est terminé en faveur des Allemands. Dans la zone de Tobrouk, les Allemands dominent à nouveau les voies de communications des Anglais.

Là où il n'y a pas de scission, il ne saurait y avoir de jonction

Nous ajouterons une chose : Les deux divisions cuirassées allemandes n'ont pas réalisé de jonction ; ces deux divisions ont attaqué en venant de directions différentes les forces anglaises qui avaient pénétré au sud-est de Tobrouk et les ont anéanties. Les forces cuirassées anglaises, qui, de Sidi Omer, avaient avancé jusqu'à Sidi Rezeh n'avaient pas établi entre ces deux positions une chaîne forte et puissante, de façon que les divisions de l'Axe fussent divisées et qu'il leur fallût s'unir. Cette conception est fautive.

Ainsi que nous l'avions écrit précédemment, les forces, les colonnes et les patrouilles envoyées vers Djaraboub et vers Cialo, jusque sur le littoral du golfe de Sirte, n'ont fait autre chose que

porter des coups dans le vide. Elles n'ont eu aucune influence sur la bataille décisive.

La tactique de l'éparpillement des forces

Dès le début, la tactique et la stratégie anglaises avaient consisté à déployer les forces en éventail ; les forces de l'Axe, quoique faibles, ont eu l'art de battre isolément ces forces éloignées les unes des autres.

Le 3 décembre, de violentes pluies ont empêché la continuation des combats. Les forces d'infanterie anglaises des environs de Sidi Rezeh ayant été anéanties la veille et les forces cuirassées anglaises ayant été retirées vers la frontière ce jour-là il n'y a pas eu de mouvements ni de combats importants. Une colonne de reconnaissance cuirassée italienne avançant vers Sidi Aziz, à la frontière, a été en butte à une attaque anglaise et trois tanks auraient été détruits ; quelques forces de l'Axe se sont installées à Bir-el-Gobi et ont repoussé quelques actions de sondage anglaises. de peu d'importance en détruisant quelques tanks.

Vers une nouvelle bataille à la frontière

On se rend compte que les forces anglaises se sont retirées jusqu'à la frontière et que l'encerclement des positions de l'Axe le long de celle-ci continue. Quelques formations de l'Axe sont passées à l'attaque au sud-est de Tobrouk vers la frontière. Les garnisons de l'Axe à Bardia, Solloum Haïfaya, Sidi Aziz et Sidi Omer continuent à se défendre contre les Anglais. Certaines forces cuirassées allemandes, à l'Ouest de Bardia et la division cuirassée italienne « Ariete » aux abords de Solloum, ont passé à l'attaque.

Il est probable que ces jours prochains, une nouvelle bataille rangée se développera dans la zone des positions de frontière.

ALI IHSAN SABIS

Encore les fausses nouvelles

Les inventions d'une agence américaine

Rome, 6. A. A. — L'Agence Stefani dément la nouvelle publiée par une agence américaine d'opérer la quelle deux divisions italiennes auraient été détruites sur le front oriental.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

mes mais par l'envoi d'hommes.

On s'efforcera de démontrer que c'est chose impossible. Mais on aura beau dire, les hommes d'action agissent. Les plans que l'on élabore ou dont on prétend qu'ils sont en voie d'élaboration, démontrent que l'on marche vers l'exécution d'un pareil projet.

Et si cette guerre doit évidemment finir, le devoir qui incombe est de la faire achever un moment plus tôt.

**

M. Abidin Daver consacre son article de fond de l'«Ikdâm» à l'avenir des travailleurs turcs.

Dans le «Vakit», M. Asim Uş s'occupe des bénéfices de guerre.

Interruptions du courant

De fréquentes interruptions du courant électrique ont lieu, la nuit, dans les environs d'Eyüp et de Fener, en Corne d'Or. Des études ont été entreprises en vue d'en établir les raisons.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

Les Parents Terribles

Pièce en 3 actes de Jean Cocteau



COMEDIE

Père de Famille

Comédie en 3 actes de Görner et Elbe

Flottes du pacifique

(Suite de la première page)

une chose : c'est que lorsqu'on prononce un jugement au sujet des possibilités stratégiques qu'offre un terrain d'action aussi gigantesque que le Pacifique, ce dont il faut tenir compte, ce sont surtout les forces qui se trouvent déjà à pied d'œuvre.

Du côté anglo-américain, il n'y avait jusqu'à une date récente qu'une demi-douzaine de croiseurs des Etats-Unis auxquels on avait donné le nom pittoresque d'«escadre du suicide». Depuis, il y a eu cette «Eastern Fleet» anglaise dont les journaux ont fait grand bruit ces jours-ci : nous savons qu'elle compte un cuirassé de bataille moderne, le «Prince of Wales» ; elle doit posséder aussi un ou deux porte-avions, des croiseurs, des navires légers. Ce sont ces effectifs-là, additionnés, qui doivent figurer en regard de ceux du Japon, dans les tableaux synoptiques que l'on dresse. Sinon, avant que les renforts venus d'Amérique ou d'Angleterre aient eu le temps d'arriver en Extrême-Orient, il se pourrait fort que les destinées des Philippines et celles des Hawaï aussi peut-être, aient été déjà réglées.

Ajoutons encore une considération pratique. C'est que les tableaux que l'on dressait en 1904 pouvaient avoir une certaine valeur intrinsèque pour la raison suffisante que le Japon achatait ses navires de guerre à l'étranger, principalement en Angleterre et aussi en Italie ou en Amérique. Aujourd'hui, il les construit lui-même et si secrètement qu'au chapitre du Japon tous les annuaires navals multiplient les points d'interrogation.

Ses nouveaux cuirassés, ceux mis en chantier en 1937 sont-ils des unités de 42.000 tonnes, comme on le croit généralement ? N. sont-ils pas plutôt des bâtiments de 46.000 tonnes, véritables mastodontes qui, par leur masse formidable et par la concentration de moyens offensifs et défensifs qu'elle rend possible, surclasseraient tous les navires de bataille actuellement à flot dans toutes les mers ? Y en a-t-il deux ou trois ? Sont-ils achetés ?

Quand les inconnues sont si nombreuses, la prudence s'impose. Et les tableaux synoptiques n'ont plus semblé-t-il, aucune valeur réelle...

G. PRIMI

Une démarche de M. Haye à Washington

Le manque de compréhension des problèmes de la France

Vichy, 7. A. A. — D.N.B. — L'agence Ofi mande de Washington que l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Henri Haye, au cours de l'entretien qu'il a eu ce matin avec M. Sumner Welles a appelé l'attention de celui-ci sur la disproportion entre l'intérêt que le gouvernement américain prétend témoigner aux intentions du gouvernement de Vichy et l'indifférence des Etats-Unis par rapport aux problèmes avec lesquels la France est actuellement en présence.

Les grèves en Amérique

Le tour est aux soudeurs

Morganown, 7. A. A. — Une grève des ouvriers soudeurs menace l'ensemble des Etats-Unis à partir de mardi matin, à moins que le gouvernement n'intervienne. Leur syndicat est en effet en désaccord avec la Fédération américaine du travail au sujet de la demande en vue de former une union syndicale séparée.

Litvinof est arrivé en Amérique

San Francisco, 7. A. A. — M. Litvinof, ambassadeur de l'URSS. aux Etats-Unis, arriva par avion à San-Francisco, samedi, en route pour Washington.

LA BOURSE

Istanbul, 6 Décembre 1941

Chemin de fer d'Anatolie I II	49.25
Sivas-Erzurum II	20.95
Sivas-Erzurum VII	20.95
Banque Centrale	134.—

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	24
New-York 100 Dollars	132.20
Madrid 100 Pesetas	12.89
Stockholm 100 Cour. B	30.98

Le roi des Belges s'est remarié

Londres, 7. A. A. — Aucune nouvelle n'a été reçue dans les milieux officiels belges de Londres concernant le mariage du roi Léopold des Belges avec Mile Mary Lella Baels.

Le mariage fut annoncé par la radio allemande aujourd'hui. Un fonctionnaire du gouvernement belge déclara qu'il n'y eut même pas la plus légère suggestion de remariage du roi. On décrit mademoiselle Baels comme charmante.

La liaison aérienne Etats-Unis Congo belge

New-York, 7. A. A. — Le Clipper «Captow» s'envola hier de l'aéroport de La Guardia inaugurant officiellement la liaison aérienne Etats-Unis-Congo belge.

Le Clipper ayant 8 passagers à bord arrivera à Léopoldville à 11 h. 12 après escale à Portorico, Trinidad, Belem, Natal, Bathurst et Lagos.

Une Charlotte Corday chilienne...

Santiago-Chili 7. A. A. — L'ancien président Alessandri, a subi une tentative d'assassinat par une jeune femme de 28 ans dont le revolver s'enraya et qui fut arrêtée.

Un cuirassé soviétique contre un convoi finlandais

Stockholm 6 A. A. — Stefani — On signale que la nuit de vendredi, il y eut un engagement naval à plusieurs milles au sud des îles Aaland. Un convoi finlandais aurait été attaqué par un cuirassé soviétique mais n'aurait pas été touché. Les canonnades furent clairement entendues.

Les statues qui disparaissent

Londres, 6. A. A. — Selon des informations venues de Paris, 32 des plus grandes statues en bronze de la capitale, y compris la reproduction de deux tonnes du fameux ballon de Montgolfier, ont été fondues en vue du manque de ce métal.

L'état de guerre entre l'Angleterre, la Finlande, la Hongrie et la Roumanie

(Suite de la 1ière page)

nées, d'autre part que les défenses aériennes roumaines sont actuellement très puissantes et furent considérablement renforcées depuis six mois.

Au point de vue juridique la déclaration de guerre n'apportera pas non plus un grand changement puisque les relations diplomatiques entre les deux pays sont rompues depuis le 11.2.41.

La Fête de l'Immaculée Conception à St. Marie Draperis

Lundi 8 décembre fête de l'Immaculée Conception de la Ste-Vierge.

A 8 h. messe de Communio générale. A 10 h. Messe solennelle célébrée par Mgr R. Colloro, vicaire général de la Basilique Cathédrale, avec sermon de circonstance par le T.R.P. Gentile Marconi, supérieur de la mission.

La chorale de l'Eglise prêtera aimablement son concours.